

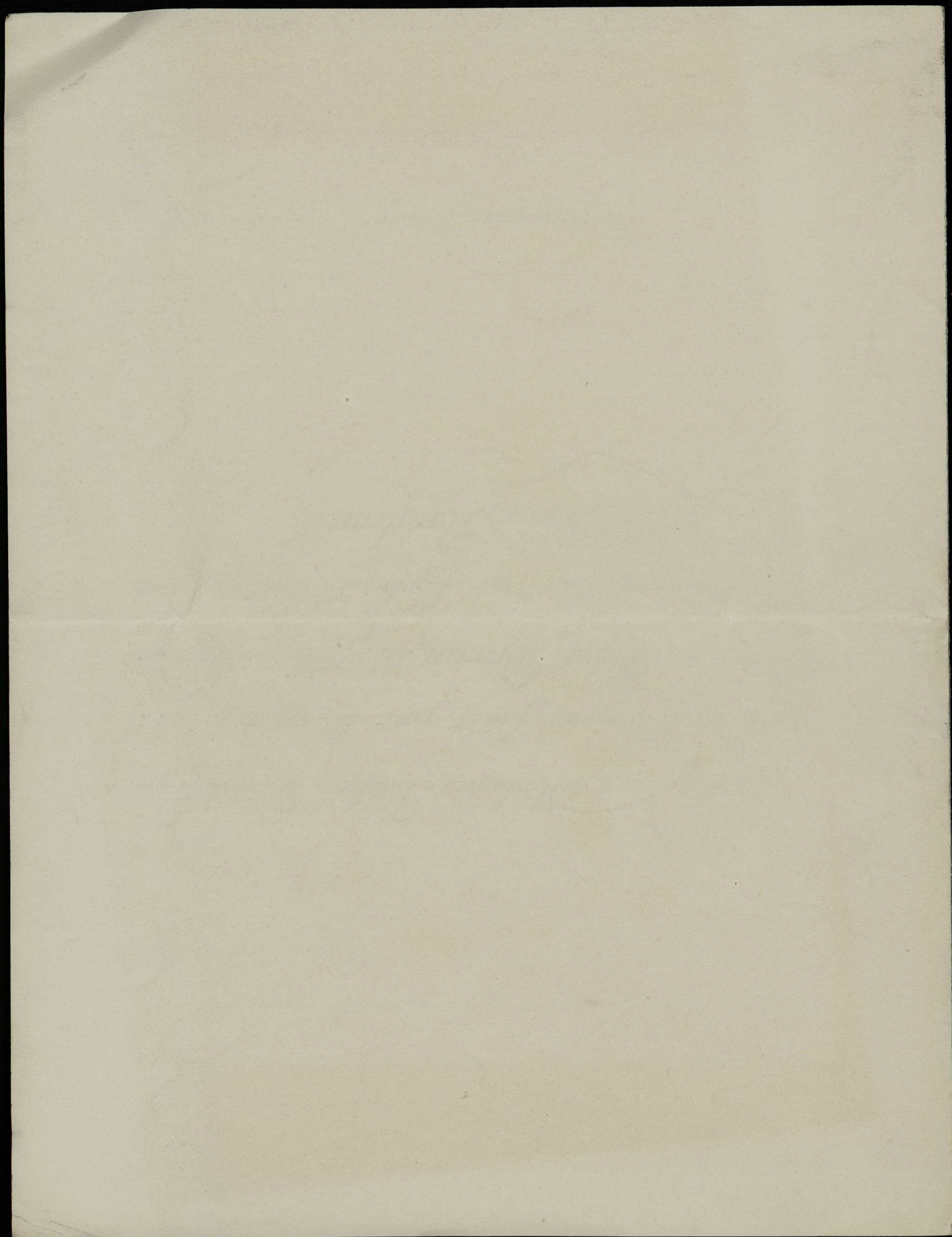
Pompilius Eliade,
Quomodo fiat syllogismus quidque valeat.

Thèse latine —

1^r février 1899.

Monsieur & Madame Frédéric Drouin ont
l'honneur de vous faire part du mariage de
Monsieur Marcel Drouin, leur fils, agrégé de
philosophie, professeur au Lycée d'Alençon, avec
Mademoiselle Jeanne Rondeau.

Bouvières-aux-Chênes, le 14 Septembre 1897.



Brochard — Avez voulu défendre le syll. et le
met. d'accord avec sci. mod. Bonne intention.

Exécute ingénieuse, subtile

Exemples intéressants.

{ Ari. : ext. ou compr.
Euler : ext.
Hobbes, Tracy, Rodier : compr.

Cela n'a pas d'importance, cela
revient au même.

Eliade : th. mixte; maj. et
concl. en compr., min. en ext.

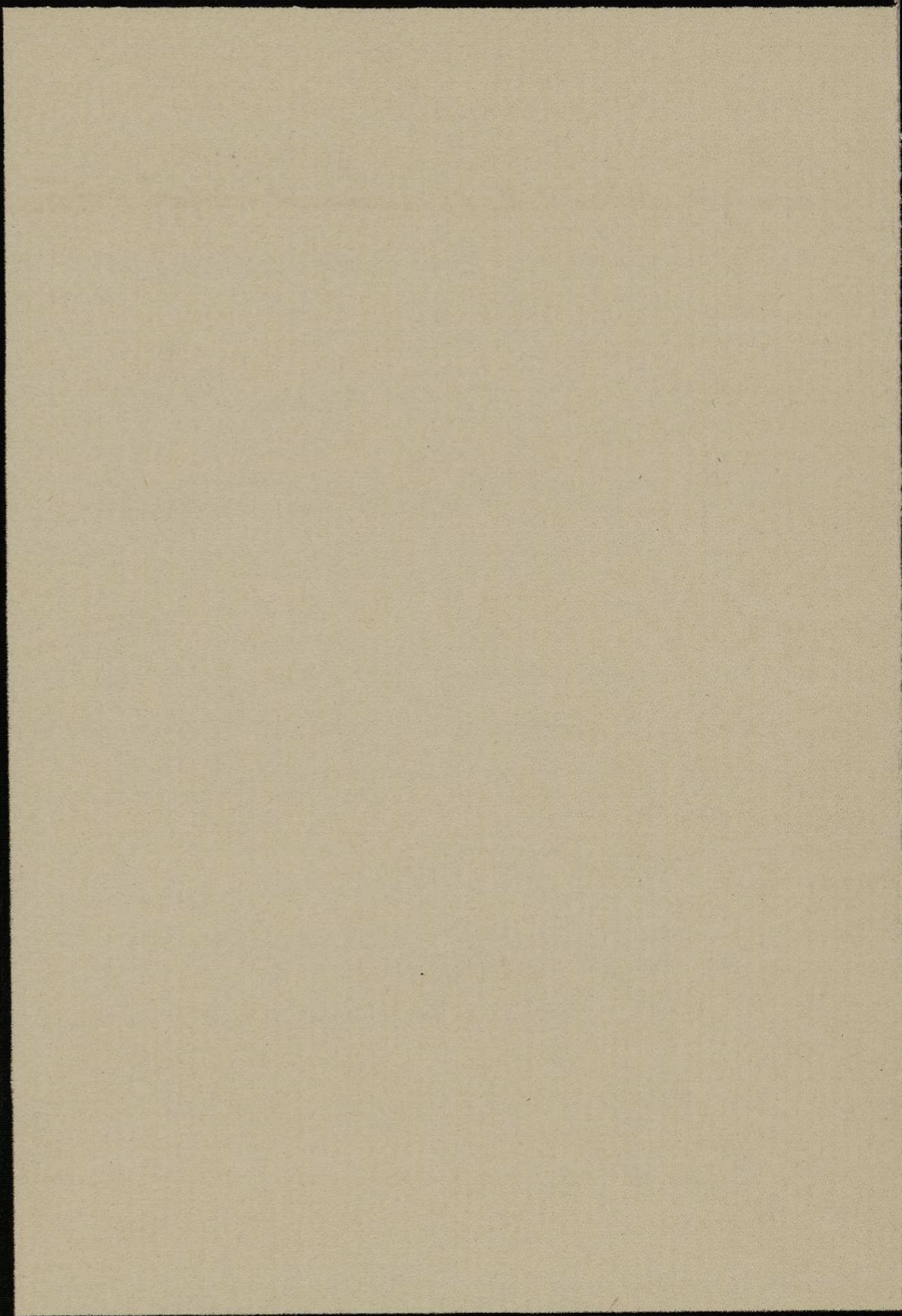
Eliade — propos. g^{le} repose sur exp. restreinte
Si je dis tous, j'infère.

Ayt inféré, la propos. devient connotative

Maj. passe de par 3 yases; est maj.
de la 3^e yase.

Broch — la thèse de la 3^e p. suffisait pr B

St. M. plus simple — q. les argts de la 1^{re} p.



Brod^{vs} : Dites q. concl. renforce la maj. qⁱ
 "verior facta est"; c'est la thèse de St. M.;
 pr 1 logicien, c'est monstrueux. ~~incoht~~
 Et vs combattre St. M. C'est incoht. Il fallait
 vs émanciper / abstr de St. M., et éminemment illogique, a dit Stanley Jevons.
 — Lors des bons Syll., arbitraires.

— Syll. est 1 moyen de prouver,
 non de trouver = découverte

— Log. n'est pas partie de psie,
 est sci. normative (Wundt) = de droit.

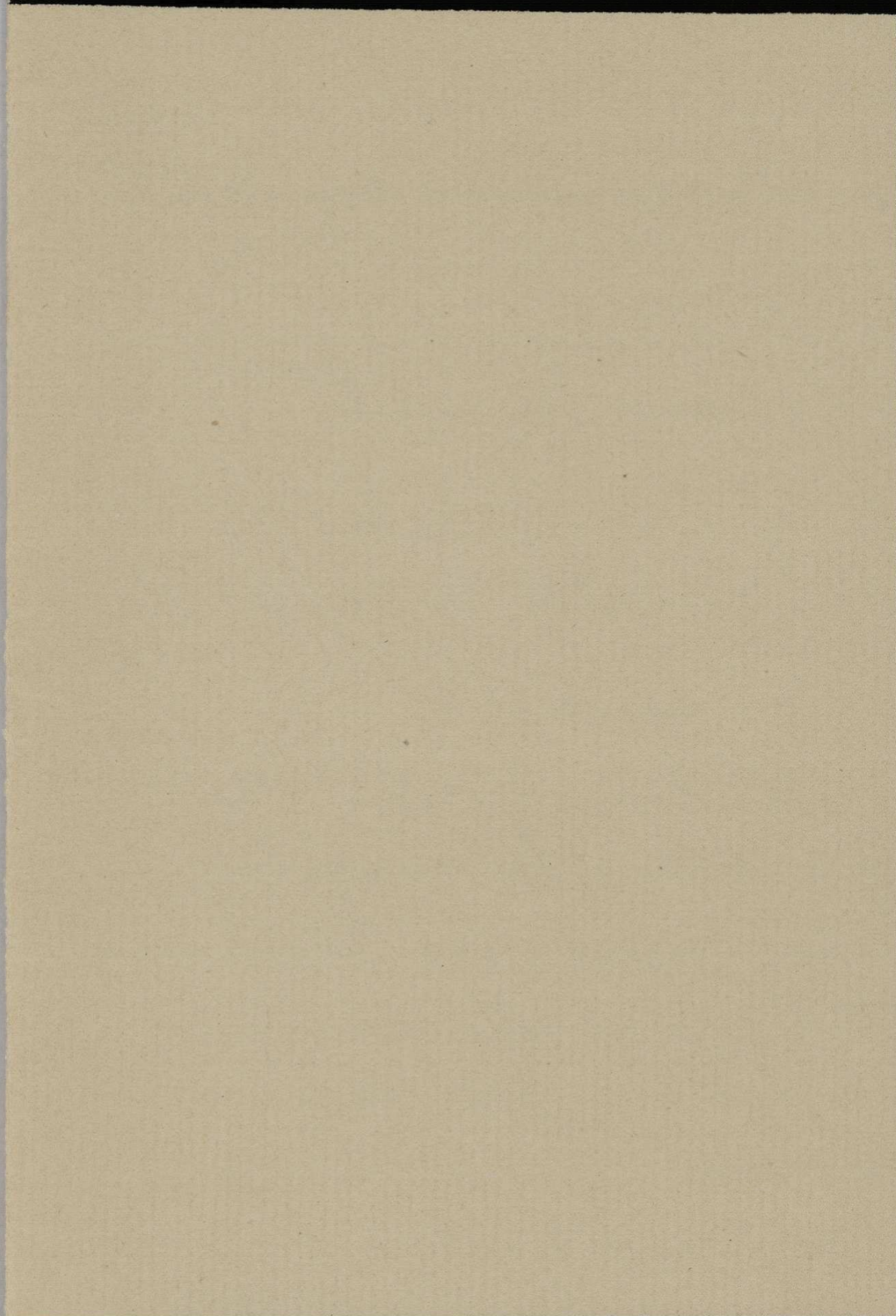
Ces hⁱ par concl. :

Syll. est corn. l'analyse des matns
 < p. e. le titre d' Ari. : analytiques.

Toute découv. est 1 a. d'imon,
 1 ass. d'i. ; ainsi votre mineure : ceci
 est du gypse ; ou gypse - élang, suivi
 de la preuve.

De m^e. les m^éb. expls serv. à confirmer
 ou infirmer des hyp. Toutes les m^éb. prouvent.

Eliade : Syll. découvre ni + ni moins q'ind. ;
 conduit à la porte de l'exp.



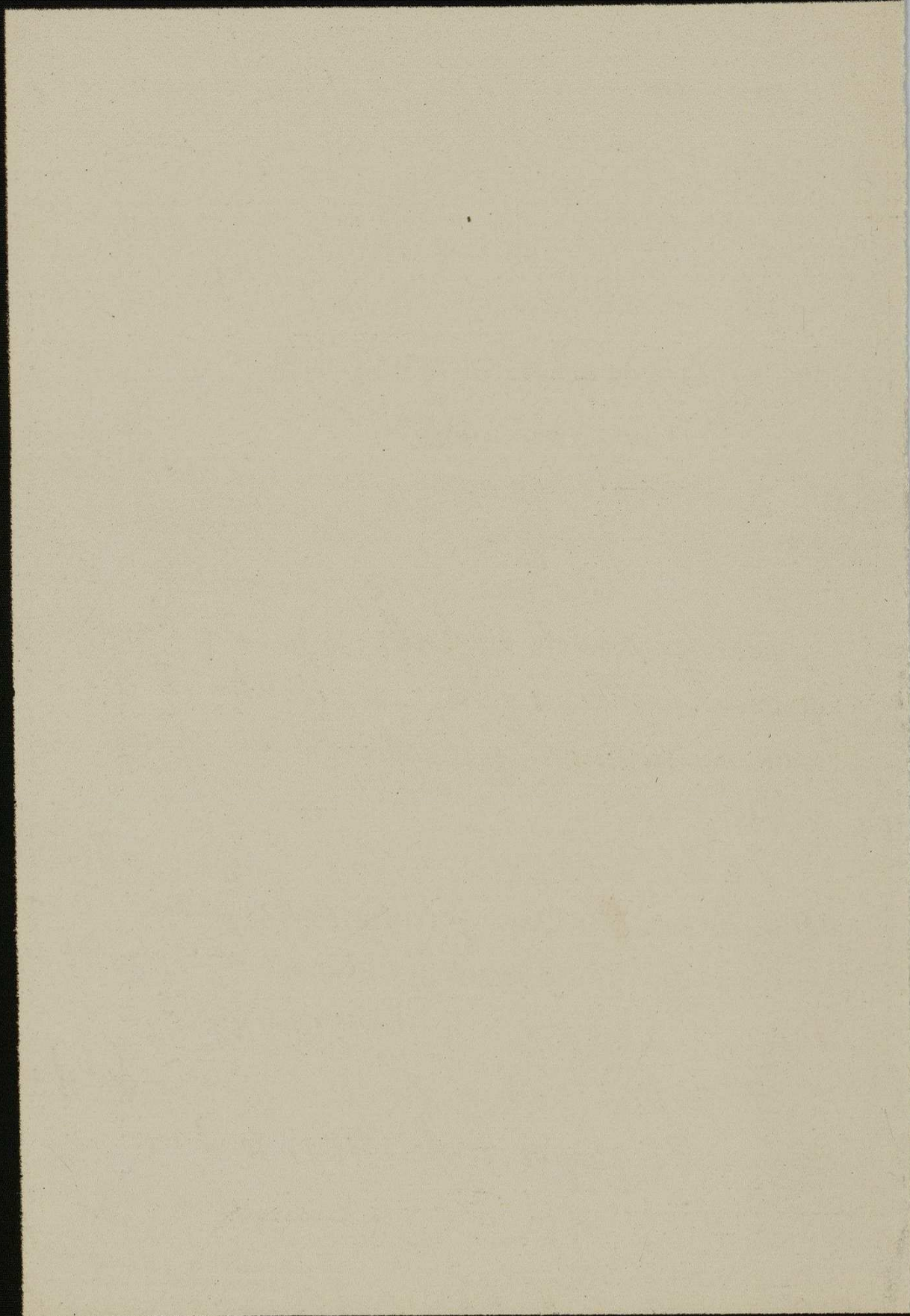
~~100/100~~ [L., début.

10) Fautes d'impr.
Fautes de latin

gênantes
- révision - néc. a été négligée⁴⁰ (3)

Etude ingénieuse, intéressante,
multidécursive^{ms} / suggestive : fait penser.
rendez log. vivante
bat ailense
vs ns reporter au m. âge.
"pia dure regredimur".

~~100/100~~



But : réfuter la nle th. du syl. de St. M.
- Définir le vrai syl.

41

I - Examen de la thèse de St. M. : le syl. est l'pét.
= l'argt De prin.

1 - Son argon. Elle n'est pas neuve [Déjà d'les Sceptiq.
grecs; or Ja. et Séail.]

2 - R par l'examen de la majeure.

Dénotation = ext.

Connotation = compréh., ms restreinte au
principal = à ce q' est d' l'es. de celui q' dit h. :
corporalitas, vita animalis, rationalitas, fo. sp. du co. hn.
Le mot h. connote ces 4 attr. L'h. en a d'autres : propria,
q' découl. n'ect des 4 fctx, - accidentia, tj. liés à ces 4,
com. an. cuisinier, pa. articulée ou syllabique. La compr.
est tout cela.

Le sens des te, de de la propos., c'est les attr. : les attr.
connotés par ~~h~~ h. sont tj. liés à l'attr. mortel; le rap. d'ext.
la classe h. est comprise d' la classe m., c'est l sens dérivé,
l esqce. (textes de St. M. signalés p. 3, 4, à recher p.e.)

Or St. M. oublie sa propre th. q' il dit q. So. est m. est
contenu d' la propos. + g'le : les h. sont m.

Il dit : m. est q' propre; si h. connotait m., la concl.
découlerait de la mineure seule : So. est h., de So. est m.
~~L'analyse de~~ l'attr. fct vita animalis, on lui trouve
En séparant associé mortalitas; voilà ce q. dit la maj. & l'obtenir
TLP

on énumère - sépare - analyse les attr. du su. h.,
non les indus de la classe h. Concl. prouverait
maj., si on pensait en ext., - maj. prouve
concl. > on pense en compr.

Si le préd. de la maj. est connoté par le su.
= si la maj. est 1 propos. analytique
= 1 défin. imparf., incomplète
(expr. de St. M.)

le syl. serait 1 pét. de prin.

[En mon l. :

- h. (com. vivant) est avec morté

- So. a l'hnté

De - So. a (l'avec - hnté, cād.) la morté. C'est nv.

Au contr. : - l'h. est vivant - propos. anal.

- So. est h.

< So. est vivant. - Je le savais ;
pét. de prin.]

2 [Bell. à I, 2 : 1^o Se dmnd. ce q'il y a d'l'es. qd on f't 1 syll.,
c'est p. e. 1 faux probl., = 1 probl. mal posé.
Le syll. est qch. d'artifl
= repose sur conventions = postulat.

Qs s'interoge f't 1 syll. ne s'observe pas,
expérimente sur lui-mê., se tend, se force,
se simplifie, f't 1 choix parmi élém. conscients de la
sit. présente, mais en cela par des i. préconçues,
visant des fins, non impartial.

Dire au moins: ce q'il y a d'l'es.
moyen. Ms là enc. choix arbitr. se
glisse d'la déton de cet es. type

Bref il n'y a pas de probl. psge du
syll. * la vraie gest. est: ce q'il doit y
av. d'l'es. com. // des mots pr q. le
syll. soit.] [De pas de psie systqt, ou de la bonne]

* Bases-
antéc. du
syll. apparién.
à la p^{re} monle
syll.

Il a compris qch. de cela au début de I, 3, p. 5.
b. 8-9 il donne prise à ma crit.

[De mê. qd il veut q'on ait simultt d'l'es.
les 2 prém., les 2 nl. et l' connotative,
l'autre dénotative (S 9) C'est trop
dmnd. à l'es. conscient; il ne peut contenir tout cela
en mê. t. Dites succ^t avec prévision de la 2^{de}
TLR

prém. qd la 1^{re} est distincte d'l'es.,
souv. de la 1^{re}, qd la 2^{de} //

Rx Eliade - D'abord 1 prémisse, puis
l'autre, puis les 2 simultt. C'est l'opérat.
syllogistique elle-même, laq. prépare la
concl., laq. consiste d l'éliminat. du
moyen te.

Rx R. - Saut de disting. la fusion des 2
prém. et la conception de la concl.
Cela ne ft q!]

3/ [Pl. ad I, 2 : le prin. du syll. Stuart millien : 43

(pr. sap. 26) nota nota est nota rei ipsius

c.àd. le compagnon du compagnon est
le cpon de l'accompagné ; ~~mx~~ : supprimons est ;
αχορὸν βε : le cpon du cpon aep. l'accompagné.

{ Socr. est avec Alcib.

Or ~~Platon~~ Platon est avec So.

De Pla. est avec Alc.

La qie de St. M. est la qie de la contig.

La cop. de St. M. n'est pas est, ms avoir,
c.àd. αχορὸν βε = contiguïté = est avec.

< propos. et syll. infis : embarras pr convertir.

Syll. vaut ce q. vaut la cop. :

- copules de t., d'esp., d'intens., de degré, de
rap. linéaires, de superpos., comandt, pass.

- cop. comander, médiocre

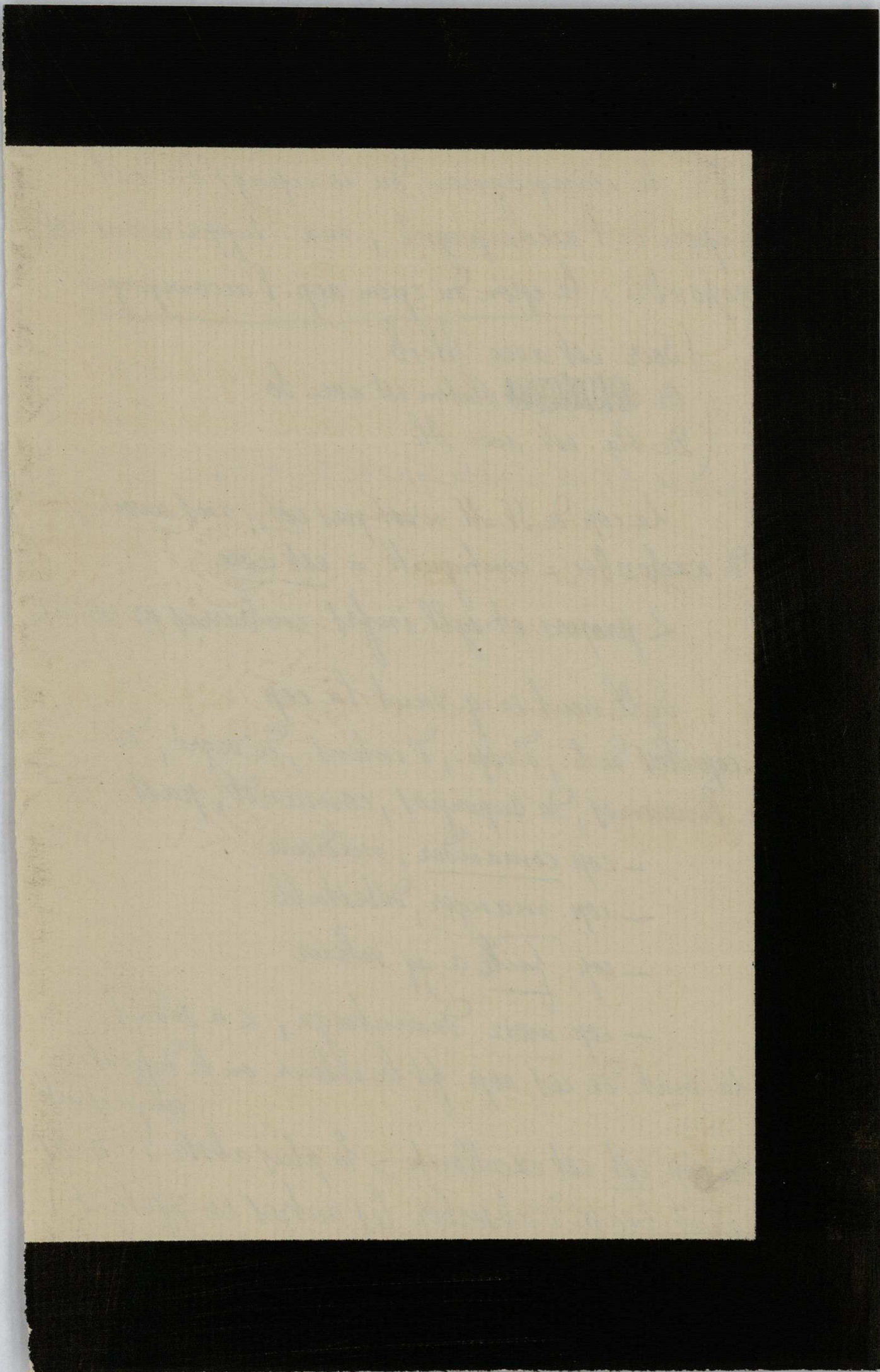
- cop. manger, détestable.

- cop. faite a qq. valeur

- cop. avoir davantage, < a réduit

la mat. de ces cop. ft la valeur ou le défaut
impropriété

La cop. est est excellente > la plus abstr. de toutes,
sans mat. < cap. d'absorber les autres en rejetant
leur mat. D'attr. : fait = est faisant,
a = est ayant
aep. = est avec.



4/ [R. H. ad I, 2 - 2°

44

Le syll.^{de So.} serait fondé sur la concrétion.

{ A hnté' il faut joindre morté'
Or à Socraté' est liée ~~une~~ hnté'

{ De - - il faut joindre morté'. C'est np.

Maj. nle < concl. nle

C'est juste. Ms cela ne vaut q. la 1^{re} fois.

Désorm. hnté' contient morté': abstraction

{ Hnté' contient morté'; défin. imparf. ou propos
disant So. est ~~un~~ h.
Je dis So. est m.
analytique

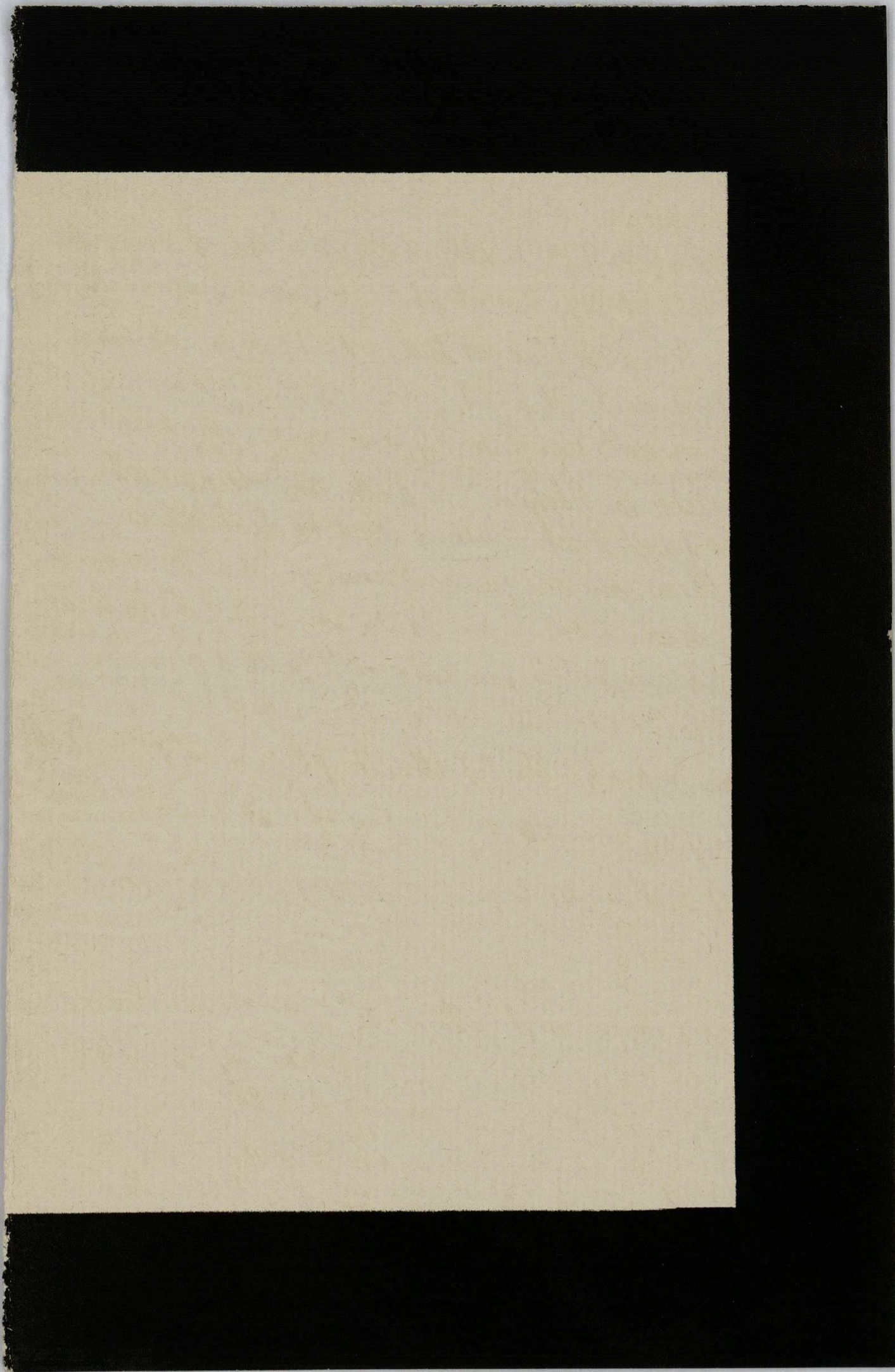
Où est la p^{te}. de prin. ? la concl. rend explicite ce
q. était impl. = inaperçu.

~~scribble~~

(Selon la th. courante - classique :

{ - Qiconge a l'animé a la morté'
- - l'hnté' a l'animé
- - - a la morté'
- Socrate a l'hnté'
- - a la morté'

Outre les attr. connotés le su. doit contenir l'i. de subs.)



5 / I, 3 - R par l'analyse de la mineure 45
la th. de St. M. sur la propos. ne convient pas à la min.

H. est g^l et concret; qd le pronoms p^{ss} ns son ext.
ou sa compr. = dénot. ou connot. ? Et est l'autre confus,
incomplet, et mélangés. Si j'y insiste en logicien, ext. et compr. se
disting. et se drp. d'mon es. [← C'est de la bonne psie →]

Si h. n'est plus p^{se} seul, ms d'l propos., com. attr.,
surt. com. su., le ss se dét. - précise: l'h. est mortel signifie:
les attr. connotés par h. sont fj. avec mortel [Soit, ms alors ne dites
pas tous les h. ce qui oblige à vser l'extension; dites au moins: tout h.]
les h. sont [des] an.: ici l'attr. connote plus attr.;
des lors s'agit d'ext.: classe h. ft partie de classe an.
Or l'entd. en compr., faudrait analyse de l'attr. et du su.:
- locomotion, - sbé, - som. ns au bout? De m^{me}. pr le su.
Hnté doit é. complété par animalité, cette pensée exigerait
[= hnté suppose animalité, = hnté est avec ané]
énumon impraticable des attr. simples connotés d'su., d'attr.
le ss simple, [normal, vrai en ft, p^{sq}] est: h. rentre d classe an.

L'es. suit la voie la plus aisée d les 2 cas [= suit loi du
moindre effort]

p. 7) 2 lois: the propos. et l'attr. est simple est connotative
- - - - - complexe est dénotative
un composé d'attr.
un nom de classe

[càd.: l'attr. simple est connotatif et entraîne la
signifon connotative du su., - l'attr. complexe
est dénotatif --- dénotative du su.] TLP.

Or la mineure So. est h. est dénotative.

Le moyen te. compréhensif $\mathcal{P}$ maj. devient
extensif $\mathcal{P}$ min., le petit te., ~~compréhensif~~ extensif
 $\mathcal{P}$ min., passe au ss compréhensif $\mathcal{P}$ la concl.

p. 8) C'est cette permutat. de ss q'f. la valr log.
du syll. la concl. est qch. de n.v., > son su. a
un autre ss q. $\mathcal{P}$ la min.

Note : On objectera : So., nom propre, ne connote r. ;
R ne signifie r. qd donné à l'ind. ; ms ensuite désigne
les propria de cet ind. [C'est évident]. De concl.
signifie : aux gal. propres à So. déjà connues, il faut
ajouter la morté.

6 [R. H. ad I, 3] [1° Mortel n'est pas 1 attr. 46]

simple, au pdr. de la compréh. = contiguïté.

8t) Tout est lié, de tt est concret; tout attr. qd paraît simple est augmentable, implicitt complexe, sera bientôt complexe qd ses connexes lui seront associés: mort n'est pas simple: est rigidité, puis pourriture, puis squelette, est pr bcp séparation de l'a., etc.]

8t) [2° Le syll. vivant, instructif serait, selon vs:

(Concrétion) - Hnté est avec morté = s'acp. de morté

(Glon ou division) - Or So. est partie de la classe h.

(Concrétion) - De Socratité s'acp. de morté

c. à d. 1 syll. à 5 termes.

Est-ce admisl. ?

R. Ms si la maj. est j. d'abstrac.

si la min. est aussi j. d'abstr., ce qd est très poss.,

ns avs:

- hnté contient ~~hnté~~ morté

- Socratité - hnté

De - Socratité - morté

De mē. pr le syll.
du diamant:
- carbonité est avec
combustibilité
- diamantité - carbonité
- - - - - combustibilité
q'importe si 1^{re} fois ou 2^{de} ?

J'analyse mon savoir. Ni découverte, ni pêt. de prin.
Ns som. d le vrai: ce qd ft q. l'h. est l'h. suppose l'animé, y compris
la morté, coroll. de l'animé; - or ce qd ft q. So. est So. suppose
l'hnté, - De Socratité est avec morté.

Et en ext., c'est la mē. ch., ms c'est bcp + simple, et
est a alors son ss propre.]

TLP

Le syll. est le m^e. q'il soit ft

- en concretion	}	propos. nl.
- en abstr.		
- en glon	}	propos. anc.
- en division		

st / Preuve : syll. dit par le maître à l'écuyer
qi comprent, - c'est le m^e. syll.

3 interlrs pr. s'associer pr fr 1 syll.;
ce sera tj. 1 syll., le m^e. pr les 3.

st / Nouveauté des propos. est indiffé au syll.
Les "vieux serviteurs", com. disait Brod^e, le syll.
de Socr. par ex., sont de m^e. syll. pr vs > sont
vieux ; ms vos nx exemples, com. le syll. du
diamant, qd seront classiq., rebattus, seront
m^e. au m^e. titre.

Rx Eliade : qd pas de propos. nle, pas de
syll., slt forme syllogistique

Rx C'est tj. une preuve.

II, 4 - *Quid revera sit syllogismus.*

47

le syl. sur So. est d'ails mv., pr d'autres rs. q. celles données par St. M.

La log., sci. thge. des opérat. de l'es. ou sci. prat. q. les dirige, ne doit ni les mêler ni conseiller de remplacer ~~une~~ facile ^{démarche} par longue et complexe.

En ft pers. ne s'est jam. prouvée ainsi q. So. est m.

En droit ce q. le prouvera ce n'est pas ts les h. sont m. fondé sur la mort de ts les h. q. j'ai connus, ms: vivant ne est mortel. Or en ft cette propos. est absente de l'es. q. pose q. tel h. est mortel.

[*Soie déplacée et mv. Voir ma p. 2*]

p. 10) La morté d' h. ne demande pas de preuve; "patet". Il n'y a pas de pét. de prin., ms c'est tout comme: la concl. n'est pas l'vé nle, c'est la vé q. était d'les prēm. transportée à 1 cas partic.; la connaissance d'avance. bas d'opération intlle véritable, pure apparence.

p. 9) Ari.: "syl. est discours où, τελευτών τιναν, n'et s'ensuit ετερόν τι"; entendons: novum quid. Il le faut et cela a lieu.

5 - Syllogismes vains - verbaux - pravi.

A - ceux d' concl. est l'vé empirique - intuitive

B - les syl. purt dénotatifs = de pure ext.; pét. de prin., > les le. out h. le mē. sens, ne pass. pas de l'ext. à la compr. ou de la compr. à l'ext. [Ce q. les ft syl. pr la log. vulg. les condamne pr vs!] ^(dit)

C - ceux d' majeure est défin. imparf. < analyt. TLP.

D. - les syll. organiques = artificiels, du type So. est mortel
sans défaut intr, ms q' n'appren. r. de nv.

[R] tous ont le mérite de lier ce q'on
sait à ce q'on sait, de de le faire mx
savoir]

[- de prouver, si on remonte
- de montrer, si on descend.]

Au pdr. de la fo., la conclus. est implicite d'les
prém. Ms si on consid. les i. mē. ou les ch., elle peut
dire du nv., et cela arrive si l'au moins des prém. apporte
du nv.

[à
préciser,
formuler]

(note: St. M. commet 1 pet. de prin. en accusant le syll.
d'en être une: les défenseurs du syll. dis. com. lui q. la concl.
ne dit r. de nv.; comment n'ont-ils pas tiré de là ce q'il en
tire, à sav. q. le syll. est 1 pet. de prin.? - Il eût mieux fait
de découvrir 1 bon syll. cād. instructif, com. il a trouvé
d'excellents exemp. d'ind.)

{ Gypse vient d'étangs desséchés
Ceci est gypse = Argentum est gypse
Ceci vient d'étangs dess.

Mineure neuve < concl. neuve.

[R Syll. banal. Maj. est 1 hyp. glé, invérifiable. par expmon,
concl. est cette mē. hyp. argée à 1 cas partic.]
et tj. invérifiable.

Tyndall: [je traduis ainsi:

A ceci 2
critiques: la
1^{re} au verso - la 2^e au recto

friction est tj. avec chabr
or glace est qgf. avec friction
de — — — chabr.]

~~l'hyp. conçue d'les Alpes a été vérifiée par 1 exp.~~
de laboratoire - [Ms ce n'est pas cette concl. q'i a
dirigé l'exp.; il faut 1 syll. hypogé:

- friction est tj. avec chabr
- si glace est avec friction,
- glace est aussi avec chabr TLP

dit en abrégé

càd. q'il est imposs. d'éliminer le moyen le.
La concl. est vague et banale, sans valr
pr le savant: Si le soleil se lève,
si je prends la glace d ma main,
glace est avec chaleur.

Il faut résner ainsi:

A - friction est h. avec chabr

I - glace est ggf. - friction

A < glace avec friction est aussi avec chabr

x et c'est
1rst
rigoureux

C'est un Barbira. C'est instructif, ^xms ce
n'est pas 1 syll. - C'est cette concl. q' a inspiré
l'exp. de vérification

Préférez vous: tout frotté est échauffé,
or ceci (glace des Alpes) est frotté
de ceci est échauffé.

Alors Barbara, ms sans intérêt; mē. défaut:
le chauffage de la concl. est gelconge.

n. 16) La maj., dites vs, est 1 j. de concrétion.

1re critique La min. ft passer cette v'e à l'ext. [Je ne le vois
pas. Cette mineure est 1 concrétion accidentelle:
glace est ggf. frottée, càd. ggf. avec friction.]

Laplace corrigeant Newton :

49

- gaz sont mv. conducteurs de chaleur
- l'air est gaz
- air est mv. cond^r de chaleur

[Mge ici 1 syl. intmdre :

- tout mv. cond^r de chl^r est + chaud
- l'air est + chaud

et l'autre :

- le + chaud est + tendu
- l'air est + tendu.

Ici ça ne va pas : il faut un si :

si l'air est plus chaud il est + tendu

ou : l'air + chaud est plus tendu,

en incorporant au su. l'air le su. précédent + chaud.

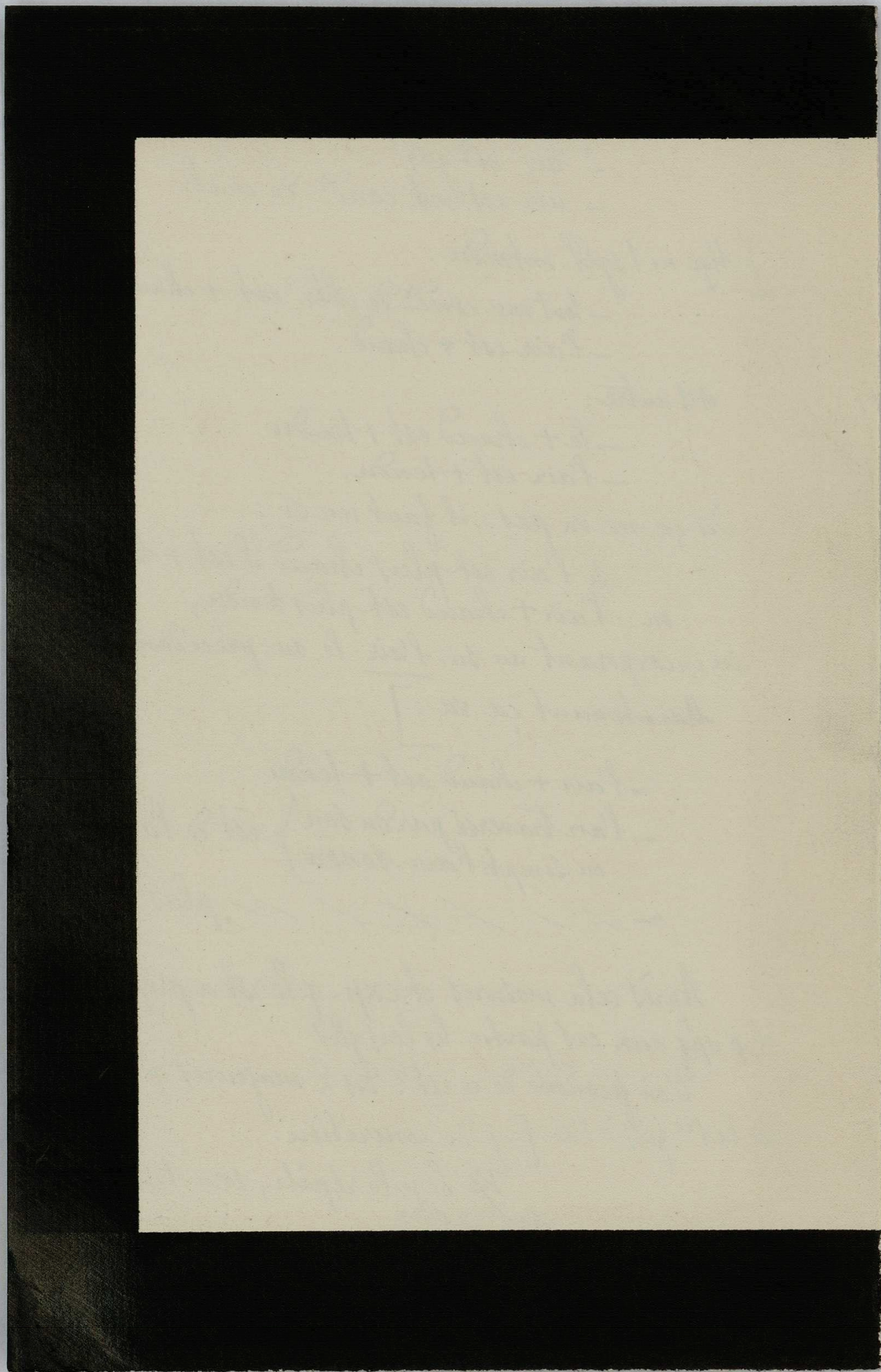
Maintenant ça va :

- l'air + chaud est + tendu
- l'air traversé par du son } est de l'air + chaud
- ou simpl^t. l'air sonore }
- / / / / / plus tendu.

Après cela mesures et exp. q. le rst a préparées,
et q. apq. aux cas partic. les lois g^{les}

D'où fécondité de ce rst? Des 2 majeures q. venai.
pr la 1^{re} fois à l'es. [= j. de concrétion.

R^z Si je le répète, sera-t-il donc
infécond?]



p. 17-18) En math., bons syl. les fig. et les n. pr. e. 50
 cidés com. cas partic., ~~qd on démontre~~
 ou com. lois gl.; cas part. surt. qd on démontre
 1 théorème, lois gl. qd le théorème démontré
 sert de maj. pr de n^x rsts.

On s'abstr. de l'orig. des pr^m., - empiriq.,
 a pri., démontrées, on les prend pr maj. et on
 déduit.

[C'est trop bref. Et quel rap. avec sa th. ?]

Et Goblot: rst math. est méth. de glon, - q'en pense-t-il ?

Le syl. de Le Verrier.

[pas mis en fo., hélas !]

Pr f^re 1 bon syl., il faut qⁱ ft ou cas partic.
 observé ou revenu à l'es. soit assigné à 1 classe qⁱ
 engendre 1 concl. n^{le}, non à 1 classe stérile à cet égard.
 Et pr cela il faut q. fl^a min.] ou ce rap. du ft à 1 classe
 est affirmé soit et. m^e. n^{le}

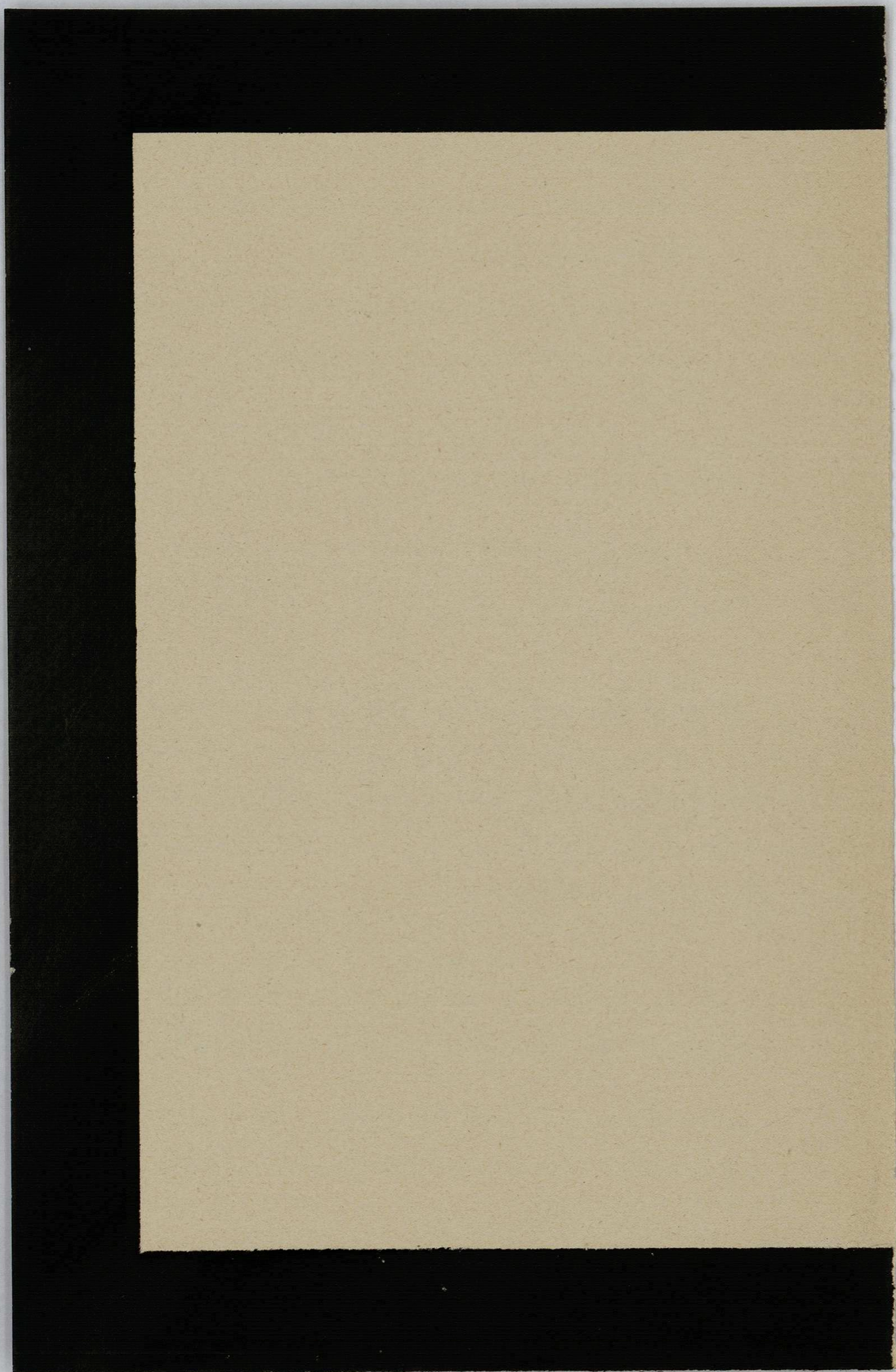
Cela se rencontre et d'les sci. et d'vie quotidienne
 ou par des rsts hors des v^{es} connues de savants, m^s n^t.
 pr ns.

(min.) - Diamant est charbon (lit-on, écolier, d'1 livre)

(maj.) - Tout charbon est combustible (pense l'écolier)

< ~~Quel~~ Diam. est combustible. découvre

A la page suiv. il trouve cette concl. présentée com. 1 v^e
 exple. [Et en effet cette concl. est 1 hyp. - L'exemple
 est excellent.] voir map. 6.



* Lachelier,
thèse fr.,
ou Breunier,
me dit
Eliade

7 - Les syll. seiges de Laplace, de Leverrier
sont cédés com. exemp. de mèt. des résidus,
laq. un qe critique^x dit E. déductive
= syll., nullt exple.

En rée consiste en 2 moments; ts 2 ou
1 des 2 peut é. syll.; ts 2 ou 1 des 2 peut é. expl.
- le négf: Déter le connu, - le pos., seul
important et nr.; trer la cause inconnue
du résidu inexpliqué.

Leverrier, contit au préjugé, n'a pas suivi
la mèt. des résidus: il devait non rattacher
com. cse et effet 2 q. connus, ms découvrir
la cse inconnue d'1 q. connu = la perturb. d'Ux.

(Est com. syll. d la Log. de Heberweg)
a dit Eliade, à la soutenance -

(Pl 59 - Neptune ajouté au moyen
Planète - [paradoxe, puisq'il = ce moyen
n'est pas d la Concl.]

[Et Vulcain, q'on n'a pas vu!] (T.L.P.)

[Brut lui objecte : ce n'est pas
le syst. q. a découvert Neptune;
sa concl. était 1 hyp.; l'observateur
ou expérimentateur q. a vérifié l'hyp.
a découvert Nept.]

Le q. je confirme par Vulcain,
2^{de} hyp. du m^{me}. Le Verrier, q. l'exp.
a infirmée.]

8. De principiis syllogismi = règles ou lois des bons syl.

1^{re}: major sit connotative et synge [= concrétion]

2^e: major aut minor, scilicet minor, sit synthetice
pr l'et. = exprimant l'vé nle *lourjours (soutenance)*

< concl. dira vé nle, elle aussi; syl. sera moyen
d'inv. = d'inférence.

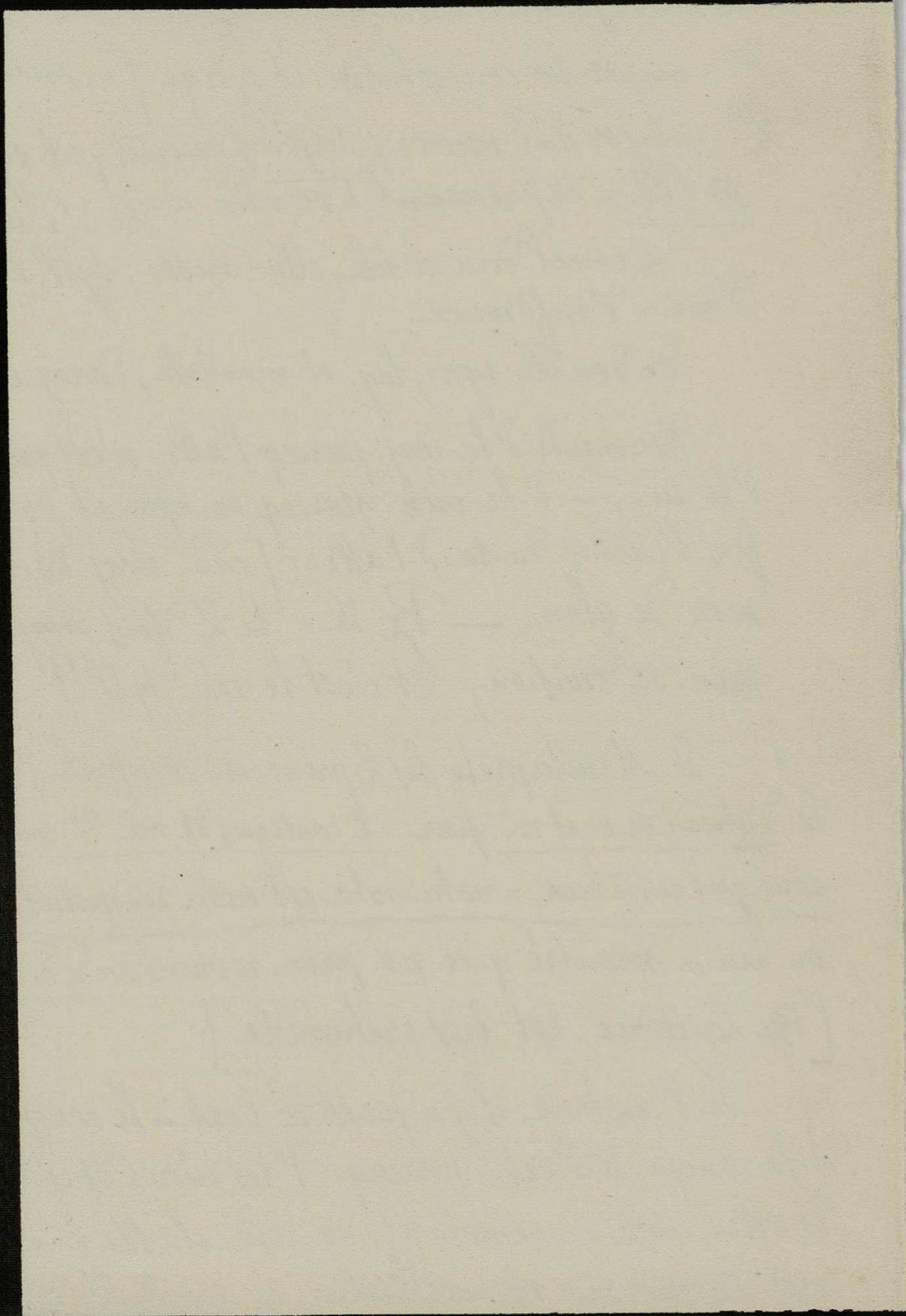
De double syn., log. et mentale, d'maj. et d'min.

Nouveauté d la maj. parceq. l'attr. n'est pas connoté
d le su., — d la min. parceq. on aperçoit pr la 1^{re}
fois l'inclus. du su. d l'attr. [càd. maj. de concrétion,
min. de glon. — R h.: la 2^{de} fois maj. d'abstr.,
min. de division, et c'est le mē. syl.]

p. 26) St. M. interprète les 2 prem. en compréh., remplaçant
le dictum de o. et n. par: 2 contigus d mē. 3^e sont aussi
contigus entre eux = nota nota est nota rei ipsius — R ms
on lui a montré q. ce nv. prin. revient au d. de o. et n.
[R la réduc. est très criticable]

Or l'auteur il y a pass. de l'ext. à la compr. ou
de la compr. à l'ext. parceq. 1^o les indus d classe ont
les attr. esstls = connotatifs de cette classe; 2^o donc
aussi les propria et accidentia q. acq. tj. les connotatifs.

[R N'est ce pas recon. q. en compr. ou en ext., c'est
tj. le mē. syl., ext. et compr. étant corréls, insépb. ?]



103

9 - Les 3 moments du syll. à double syn.,
et 2 lui sont propres.
Ses gal. = virtutes, si adipsam mentem respicatur.

α) Fusion d'l'es. des prēm., simultt pensées.
Syll. est 1 opérat. de l'es. On l'a oublié, ne s'occupant
q. de sa fo. extre régulière < le rendant vain.

n. 28. [jolie page de crit. Ms trop de préoccup. p.sq. Je préfère:
les 2 prēm. se succédant d'ordre q'on ge, avec sous.
de la 1^{re} pendant la ps. chaire de la 2^{de}]

(voir
ma p.
2)

St. M.: succet maj., min., concl.

Eliade: prēm. simultt., - concl. jaillit com. étincelle
Ari et autres ont p.e. rs.: la min. est la 1^{re} de l'es.

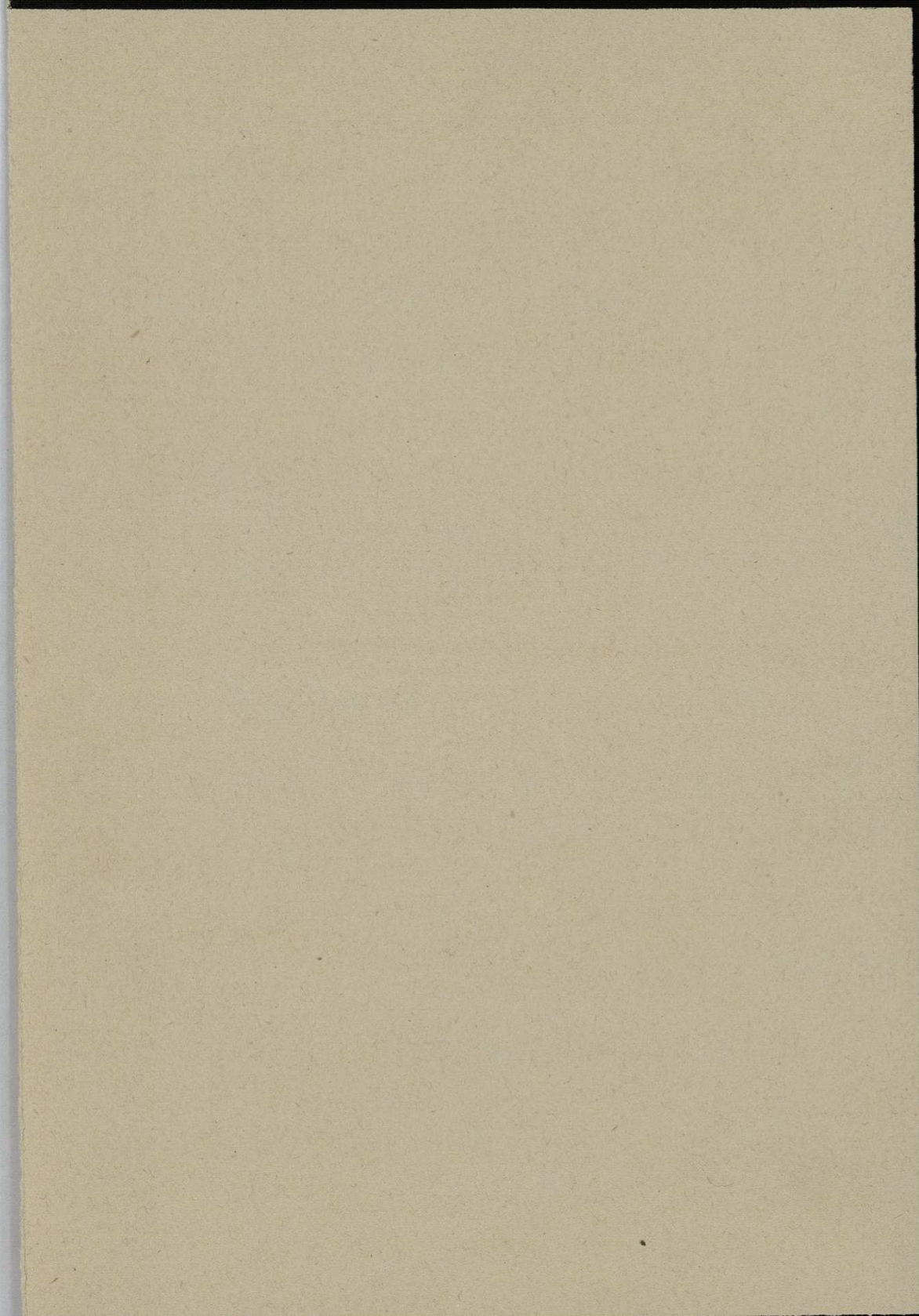
β) bass. [= sorte de conversion] de connot. a dénot.
pr le moyen, de dénot. à connot. pr le petit te.
A lieu d'les bons et d'les mv. syll.

γ) Le moyen profite, b. q. moyen: sa dénot. est accrue
(de Neptune d'le syll. astron.), le petit te. profite:
sa connot. est accrue. [sa dénot. du maj. n'est elle
pas accrue d'la maj. ?]

- si les propos. sont nl.

- sinon, non: d'le syll. de Socr., on savait
tout d'avance: c'est 1 pseudo. syll.

Conclut: 3 gal. intérieures = in mente du bon syll., [lesq.
ne coresp. a ces α, β, γ]: - q1 ou 2 prēm. soit nl.
- q'on les pense simultt = α
- q. le moyen soit accru en ext.,
le petit en compr. = γ



14 / 10 - Réponse à qq. objections.

A - Le syl. prouve la concl. et en m^e. t. confirme la majeure-loi par l'exemple partic. q. la maj. ne contenait pas tout d'ab.

[R si la concl. est vérifiée par l'exp.; c'est l'exp., non la concl., q. confirme ou enrichit la maj. Voir ma p. 11]

Il voit la R et y répond. bas de confirm. exple en mat^d, ni pr les d'angs d'Argenteuil. L'exp. n'ajoute r. à la concl., ms montre q. le syl. était bon, - ou q. la mineure était l'claf. ms. ou la maj. l'ind. inexacte

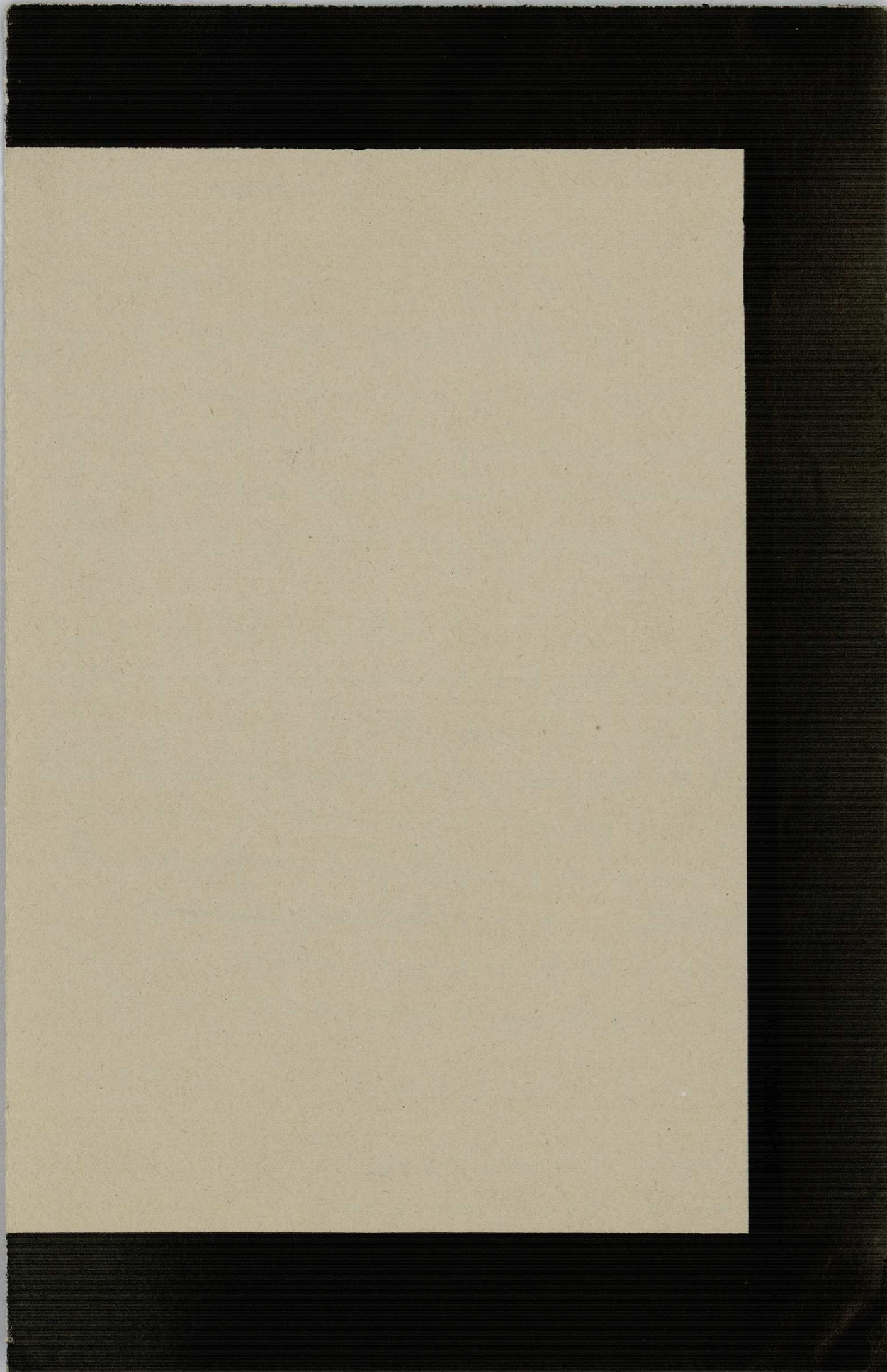
B - L'ind. précède le syl., ~~q'elle ait été faite d facon george, et m^e. si des syl. ont servi à la faire. com'. l'exp. le suit.~~ St. M. mêle: tout naissant de l'ind. il voit l'ind. partout. Elle est stt au cet. - Il place ds la m^et. des résidus des syl. excellents parceq. les maj. de ces syl. sont ind^{es}; de m^e. il écarte (d chap. de ~~officio~~ officio et vi syllogismi) les syl. des juristes et m^eds, ~~com. applicatifs d~~ interprétatifs de majeures non empiriques. - Pourtant il faut b. q. les maj. soi. empiriques ou non, pas de milieu.

- Conclut: le rôle du syl. est de prouver la concl.

Avant l'ind. établit la maj. ^{firmare}

Après l'exp. confirme la concl.

^{probat}
Ce sont 3 opérat. distinctes.



III = appendice. Crit. de la nle th. du syll. de St. Mill.

11. Exposé: [C'est excellent]

L'es. va tj. du part. au part.

Maj. résume des propos. part.

Exemples de St. M.: mère, militaire, teinturier, gouverneur de colonie, enfant qd s'est brûlé, animaux; rsts par ass. di., sans maj. glé.

12. R. Hab. n'est pas rst.

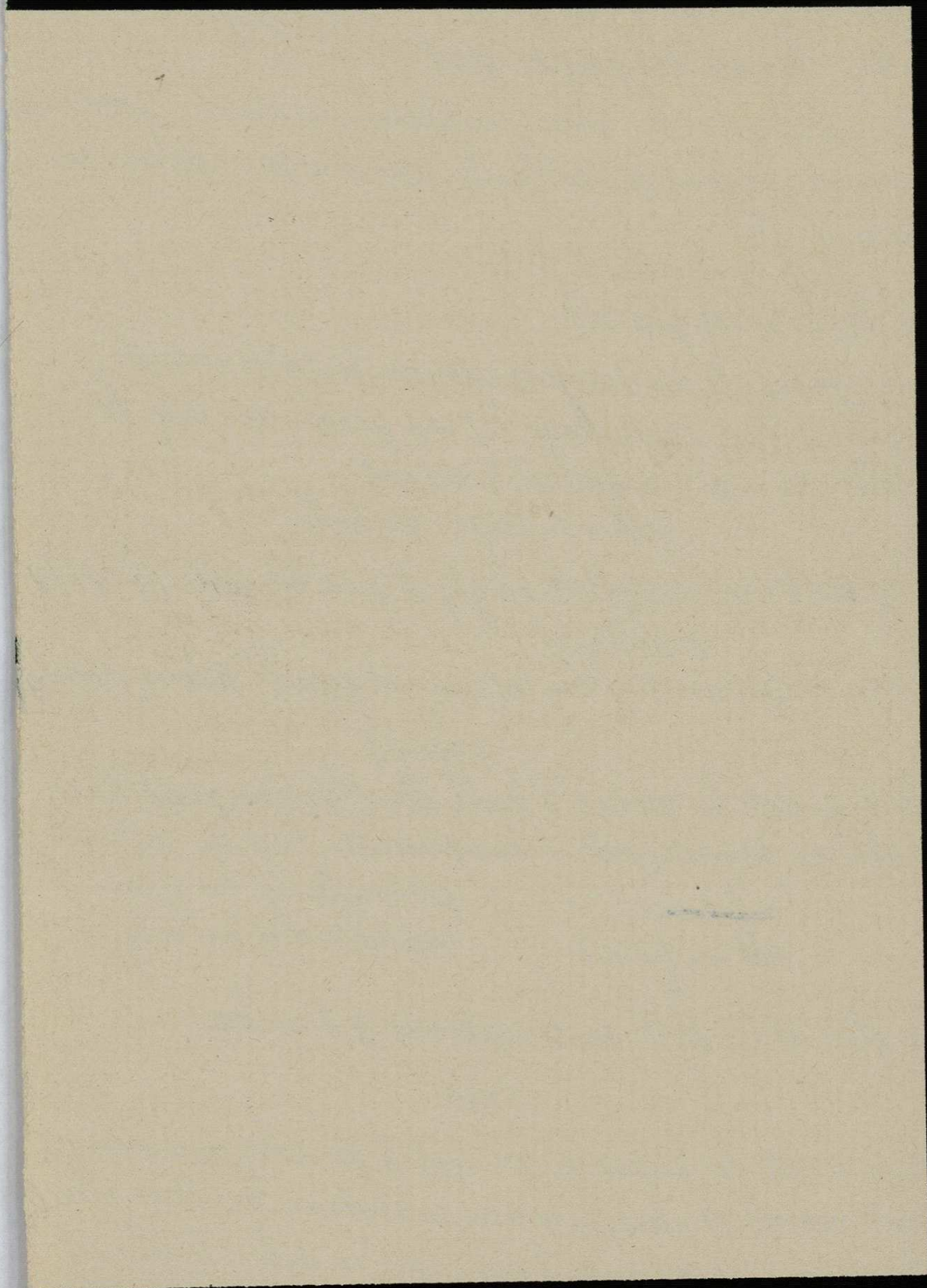
Les ignorants ne sav. pas énoncer lois q'ils conaist.; ne pourai. dire davantage les cas partic. sur lesq. ils se fond. pr agir conformt à ces cas = par analogie ou hab.

p. 39) Enf. vont com. impulsivt au gl, et pren. les antéc. pr des ches. imprudent De mê. l'ignorant [d'où les superst. popul., dictons, proverbes]

Ceux qd ont le moins d'hab. abus. des fac. propt hnes; l'âge et la sci. tempèr. cette intempérance. La sci. médicale particularis. les glons imprudentes du vulg.
 ~~refrène~~ met un frein à

La glon et le syll. sont naturels à l'es. hu. l'née

13 - Selon St. M. les propos. gl. ne sont q. des notes mnémoniques. R. sont moins et plus, - moins, > abstrac. des élém. indueq. Les obsons sont les prēm. de l'ind., non du syll.; le rst indf. serait inut., si l'es. devait tj. se reporter aux obsons qd l'ont fondé; St. M. cf. le qd père = les obsons, avec le père = la maj.; - plus, car contient hyp., espoir de cas nx analog.



— Conclusion —

Logiciens sont g^lt exclusifs:

— l'ind. seule ut., féconde, et ils y ramèn. le syll.
= Anglais surt.

— la d^{éd}. — — — — — l'ind.
= Français surt.

[A qⁱ ft il allus. ?]

Ind. et syll. réunis font sci. et conaiss. :

— ind. découvre v^{és} g^l.

— d^{éd}. — — — partic., et son antique th.

Doit é. conservée, en ce qⁱ concerne la fo., ms
corrigée en substituant aux exemples banals, qⁱ
n'appren. r., des exemples où se verra la vu probante
du syll. / — capacité de découverte

